

PAR MOHAMED BOUHAMIDI  
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

**B**ien sûr, les strates les plus anciennes sont les plus solides. En cas de crise, elles résistent mieux. Par contre, ce qui s'est construit sur elles, ce qui est le plus récent a beaucoup moins de chances. Les strates nouvelles se fissurent, se disloquent. Elles peuvent même disparaître. Or, rappelons-le, la composante nationale de notre identité, notre algérianité est toute récente, si récente qu'elle a eu besoin pour s'affirmer d'en appeler à la légitimité des socles anciens. Il ne s'agit pas d'un phénomène extraordinaire. Les autres Etats-nations ont aussi fait appel aux vieux socles actifs dans la mémoire collective mais oubliés dans les souvenirs. Michelet a bien dû activer le mythe d'un passé ethnique gaulois et celui d'une unité religieuse catholique. Tous les Etats-nations ont eu recours à ce mythe d'une origine ethnique, linguistique, religieuse unique. C'est que face aux vieux empires féodaux qui dominaient, eux, des territoires multiethniques, multilinguistiques, multireligieux, l'Etat-nation avait besoin d'une langue unique et d'une société «unifiée» pour offrir à l'économie marchande, l'économie capitaliste, les conditions de ses réussites nationales. Il en est autrement aujourd'hui que le capitalisme est arrivé dans sa concentration à des dimensions mondiales.

Rien d'anormal, donc, dans cette tendance des groupes et des organisations qui ont mené la lutte puis la guerre pour l'indépendance reproduisent les mécanismes mentaux qui permettent de fonder, de justifier, de légitimer un état central unique : l'unicité de la langue, l'unicité de la religion et l'escamotage des particularismes ethniques. Le malheur, pour nous, reste que ces tendances idéologiques et politiques menant à la naissance de l'Etat-nation se sont produites, à l'origine, sous l'impulsion des économies marchandes naissantes en Europe. Elles reposaient sur de solides tendances économiques et sociales qui apportaient aux peuples d'Europe l'espérance d'une libération des liens féodaux, une amélioration des conditions sociales, des espoirs de promotion sociale, soutenus par ailleurs par les immenses dividendes tirés de l'exploitation coloniale.

Pour nous, la naissance de l'Etat algérien, la naissance de notre Etat-nation reste le plus grand progrès politique et culturel de notre histoire. Mais chaque fois qu'il lui sera impossible de réaliser ce type de promesses, d'améliorer la situation des Algériens, de permettre la promotion sociale, il entrera en crise et se fissurera laissant place nette aux plus anciennes composantes de notre identité. Fatalement, car dans la situation sociale, économique et culturelle où nous nous trouvons, la mondialisation ne peut constituer une alternative. Pire, elle est même la cause principale des crises qui secouent les Etats nations.

M. B.

**LE NIET DE LA PRESIDENCE**

**L**e président de l'APN aurait prévu d'effectuer une mission en Indonésie avant la fin de son mandat, apprend-on de sources parlementaires.

Amar Saïdani, qui devait se rendre dans ce lointain pays à la tête d'une importante délégation, n'aurait finalement pas obtenu l'accord de la présidence de la République.



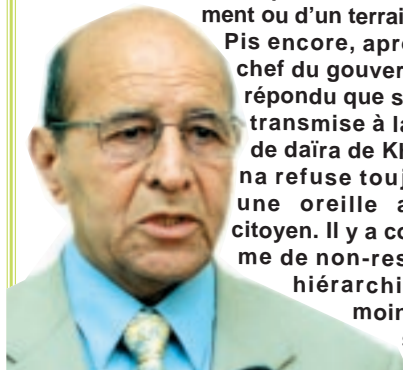
**La fin justifie les moyens... de l'Etat**

Le chef du gouvernement ne cesse de déclarer que les ministres n'utiliseront pas les moyens de l'Etat lors de la campagne des législatives. Mais visiblement, certains membres de l'exécutif ne semblent pas concernés par cette directive.

A l'instar de ce ministre, tête de liste, qui a donné instruction à certains directeurs de wilaya dépendant de son département afin qu'ils préparent activement sa campagne.

**Face au chef de daïra**

Victime du séisme qui a touché Boumerdès, un citoyen, natif de la ville de Khemis-el-Khechna comme son père et son grand-père, s'est vu refuser toutes ses demandes pour l'attribution d'un logement ou d'un terrain.



Pis encore, après avoir saisi le chef du gouvernement qui lui a répondu que sa demande a été transmise à la wilaya, le chef de daïra de Khemis-el-Khechna refuse toujours de tendre une oreille attentive à ce citoyen. Il y a comme un problème de non-respect de la voie hiérarchique. C'est le moins que l'on puisse dire.

**Boomerang**

J'ai pris connaissance du Periscope de ce jour "Limogeage à l'ENTMV" dont la teneur dénature les faits qu'il importe de restituer par souci d'objectivité et de transparence. Le directeur général de l'ENTMV, choisi conformément à la législation et démocratiquement parmi plusieurs candidatures soumises au conseil d'administration, continue à ce jour d'assurer normalement les attributions qui lui sont dévolues par l'organe de gestion de l'entreprise.

Le président du conseil d'administration

**Contre-boomerang**

Si, effectivement, il ne s'agit pas d'un limogeage, en revanche la course est bien ouverte pour la succession de l'actuel directeur général. Preuve en est l'avis d'appel à candidature lancé par Gestramar et publié dans au moins un quotidien national pour le recrutement de directeur général de l'ENTMV.

**le HIC**  
lehic.dz@hotmail.com

**LE NOUVEAU PRESIDENT FRANCAIS SERA PEUT-ETRE UNE FEMME**

